

Chronique trouvée dans une autre fin de siècle

Gilles Pellerin

Numéro 12, février–mars 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21456ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pellerin, G. (1984). Chronique trouvée dans une autre fin de siècle. *Nuit blanche*, (12), 31–31.



CHRONIQUE TROUVÉE DANS UNE AUTRE FIN DE SIÈCLE

1984. Vous l'avez remarqué aussi : les prophètes de malheur, du Grand Malheur (la fin est proche, repentez-vous) ressemblent de moins en moins à Hågar Dünor. Fini l'hirsutisme, finies les tuniques bariolées. Ils sont devenus éditorialistes, attachés de cabinet, représentants en abris souterrains, ils fréquentent les bars rétro, disent que *Mafalda* c'était tellement mieux en espagnol, la nuit ils rêvent que des hordes d'ours casqués d'étoiles déferlent sur les « maisons bourgeoises du confortable Occident »¹. Et la Bombe, c'est ici qu'elle est vraiment en sûreté, tiens.

L'autre soir, l'un d'eux, complet veston, Eau Sauvage Christian Dior (rrr) me dit : « L'an 2000, tu y as pensé ? ». J'é mets quelques points de suspension. « Rrr, tu te rends compte ? » qu'il me jette. L'An 2000 ! Soudain le ciel se déchire, un rai de lumière me touche au front — c'est laid, ça accentue les rides et les poches sous les yeux, mais faut ce qu'il faut —, je me rends compte : « C'est horrible, l'an 2000, terrifiant ! J'aurai alors 46 ans ! Et si j'en juge. . . ».

J'ai tout à coup l'impression que mon interlocuteur les a d'hier les 46. Remarquez que ça lui va bien (rrr), la maturité ça n'a pas de prix. Et le regard donc ! Ces yeux-là ont vu comme je vous vois la Grande Noireur (si, si), la Révolution tranquille, Octobre, le Quinze Novembre. Et déjà ils entrevoient l'An 2000.

Emporté par le flot historico-mathématique, je retiens le type du veston — beau tissu — et j'en arrive, à la suite de calculs savants et néanmoins rapides, à la conclusion que ma grand-mère Marie-Anna aurait 100 ans en cette année Orwell, si, si et si. « Née en 1884, tu te rends compte ? L'année d'*À rebours* de J.-K. Huysmans ! »

Tout ce qu'il trouve à répondre, c'est « Ciao », sans que j'aie pu lui parler du protagoniste de ce qui est le point nodal, mieux : le *bréviaire* — le terme ecclésiastique est ici de mise — du décadentisme : *À rebours*. Aucun hirsutisme là non plus. Et des parfums qui relèguent Eau Sauvage dans la catégorie des fioles qu'on solde sur les trottoirs. Le dilettante des Esseintes compose ses digesto au clavier (préfiguration du pianocktail de Boris Vian), se livre à d'incontinents colloques avec un(e) acrobate androgyne ou une ventriloque faubourienne et fait relier les murs de sa maison au maroquin. Du coup, j'ai peur d'avoir suggéré une trop exclusive relation entre le millénarisme et la littérature décadente.

Bien sûr, cette relation existe et ce n'est pas pour rien que les scènes de carnage abondent dans la peinture et la littérature de l'époque (à ce détail près que le point de vue est celui des suppliciés). D'où la prolifération de femmes fatales (Salomé, Salammbô, Dalila, Judith, Hélène, sphynxes, sirènes, chimères) qui tien-

nent le rôle vaguement mystique de dévilitatrices. Mais il y a en sus l'expression d'une sensibilité nouvelle, d'un nouveau mal du siècle, d'une neurasthénie délicate aux accents parfois présurréalistes.

C'est à Christian Bourgois et Hubert Juin que revient le mérite d'avoir sorti Huysmans², Jean Lorrain, Rémy de Gourmont, Marcel Schwob (et bientôt Joséphin Péladan) des limbes, dans leur série « Fin de siècle » chez 10/18. Cela donne une prose alambiquée, des parades de masques, des pâmoisons composées, des écrivains qui se prennent pour des personnages de roman. Pour faire durer le plaisir, vous dénicher les *Histoires désobligeantes* de Léon Bloy chez Carlo Maria Ricci/Retz (réédition prochaine en 10/18), *Brugela-Morte* de Georges Rodenbach chez Jacques Antoine ou les *Proses moroses* de Gourmont à la Bibliothèque artistique et littéraire. Puis vous jetez un oeil au *Symbolisme* de Robert L. Delevoy (Skira/Flammarion) pour les Carlos Schwabe, les Franz von Stuck, les Fernand Khnopff, les Jean Delville et les Lucien Lévy-Dhurmer. Vous verrez, il reste quelques belles soirées avant l'an 2000. ■

1) J'emprunte l'expression à Alberto Savinio (*Vie des fantômes*, Flammarion, 1965, p. 54).

2) D'*À rebours* je préfère l'édition Marc Fumarioli chez Folio. Il faut aussi lire *L'Art moderne* de Huysmans chez 10/18 et *Là-bas* chez Garnier-Flammarion, particulièrement si on a lu le récent *Gilles et Jeanne* de Tournier.